

Le porc au Québec

Une filière **forte.**
Une filière **gagnante.**



UNE OPPORTUNITÉ DE CROISSANCE QUI SE PRÉSENTE

UN POTENTIEL GAGNANT POUR LA FILIÈRE ET TOUT LE QUÉBEC

Si les conditions gagnantes sont réunies, la filière porcine peut espérer un retour à un niveau de production comparable à celui de 2008, soit une production annuelle de 7,8 millions de porcs. Cela représenterait une croissance de 11 % et générerait d'importantes retombées économiques, avec des augmentations de :



**200 M \$ en
exportations**

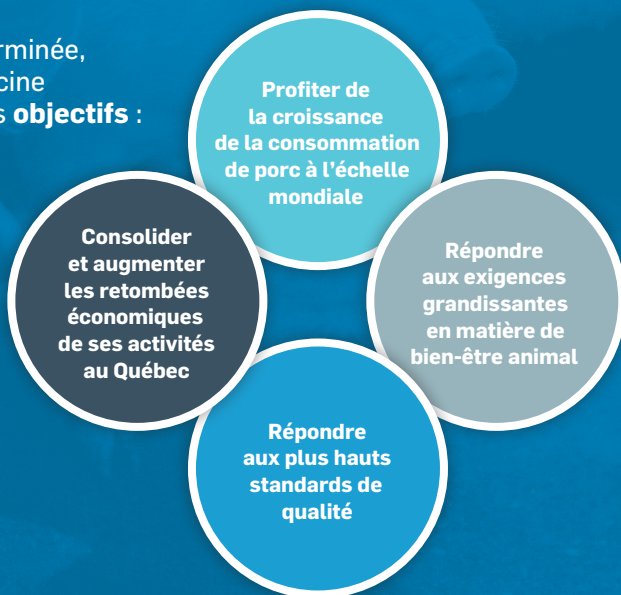


**57 M \$ en
recettes fiscales**



**2 000 nouveaux
emplois**

Unie et déterminée,
la filière porcine
s'est fixé des **objectifs** :



CONSERVER UN LEADERSHIP AUX QUATRE COINS DU GLOBE



La consommation de viande porcine devrait augmenter de 9 % à l'échelle mondiale d'ici 2026. Parallèlement, la production porcine au Québec a diminué depuis 2008.

La filière a fait ses devoirs en procédant à des investissements de plus 400 M\$. Nous sommes maintenant prêts et mobilisés pour aller encore plus loin.

Un cadre réglementaire adapté aux réalités de l'industrie s'inscrit aussi dans les conditions nécessaires à l'essor du secteur. La réalisation d'investissements sera facilitée par une fluidité administrative optimale et une structure de coûts concurrentielle par rapport à nos compétiteurs.

LE DÉFI DU BIEN-ÊTRE ANIMAL



Élaboré par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage, le *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs* indique que les truies devront être logées en groupe au Canada dès 2024. Graduellement, cette exigence devient même une condition d'accès aux marchés.

Ces nouvelles exigences incontournables commandent des investissements (non productifs) massifs. Cela dit, il s'agit aussi d'une opportunité qui arrive à point alors que la moyenne d'âge des bâtiments de production porcine au Québec est de 24 ans.

LES ÉLEVEURS DE PORCS EN MODE ENTREPRENEURIAL



Les éleveurs du Québec travaillent à améliorer leur productivité et leur compétitivité.

Qu'il s'agisse de rénovations de bâtiments existants ou de construction de nouveaux bâtiments selon les normes les plus avancées, ils ont de multiples projets qui n'attendent que les éléments déclencheurs nécessaires.

L'annonce récente d'un programme d'appui à l'investissement par le gouvernement du Québec constitue un pas dans la bonne direction.

UNE RÉPONSE EN CONTINU AUX PLUS HAUTS STANDARDS DE QUALITÉ



Tous les maillons de la filière porcine québécoise ont le souci de répondre aux plus hauts standards exigés par les marchés d'ici et d'ailleurs. À l'instar du logement des truies, l'utilisation plus judicieuse des antibiotiques s'inscrit dans les attentes croissantes de la société. Il s'agit d'une préoccupation continue pour la filière, qui y travaille de façon concertée au sein de l'Équipe québécoise de santé porcine, notamment à travers le renforcement de la biosécurité et de l'hygiène des élevages.

En Europe, l'utilisation d'antibiotiques comme promoteurs de croissance est interdite depuis de nombreuses années.

UN LIEN DE CONFIANCE DE PLUS EN PLUS FORT AVEC LA POPULATION

La filière investit temps et efforts afin de proposer une cohabitation harmonieuse avec la population. La publication d'un second rapport de responsabilité sociale comportant de nouveaux engagements, une initiative qui a fait école dans le secteur agricole canadien, s'inscrit dans cette volonté.



Véritables pionniers, les Éleveurs de porcs du Québec se sont démarqués en étant les premiers dans le secteur agricole canadien à publier un **rapport de responsabilité sociale**.

DES CONDITIONS GAGNANTES À RÉUNIR

Au cours des dernières années, d'importants investissements ont été réalisés en abattage et transformation porcine. En contrepartie, l'instabilité entourant le secteur de l'élevage y a ralenti les investissements requis. Une étude indépendante du Centre de développement du porc du Québec évalue les besoins d'investissements totaux à 525 M \$.

Il y a donc un déséquilibre entre la capacité d'élevage et la capacité d'abattage dans le secteur porcin québécois.

Les éleveurs de porcs du Québec sont prêts à emboîter le pas et à procéder à des investissements massifs. **Deux conditions leur permettront d'avancer :**

**Un appui à l'investissement
à la hauteur des besoins
(estimés à 140 M \$)**

**Un cadre stable et des outils
de sécurité du revenu**

LA CROISÉE DES CHEMINS : L'IMPORTANCE D'AGIR RAPIDEMENT

La croissance marquée chez les compétiteurs est le fruit d'investissements massifs. Tout retard dans le renouvellement des infrastructures ou dans l'implantation de technologies novatrices est susceptible d'affecter le positionnement concurrentiel de la filière porcine québécoise.

L'annonce récente d'un programme d'appui à l'investissement par le gouvernement du Québec est un pas dans la bonne direction. Un budget à la hauteur des besoins permettra d'accélérer les investissements nécessaires. Il en va du positionnement concurrentiel de la filière porcine québécoise et de la pérennité des retombées qu'elle génère aux quatre coins du Québec.

La filière est mobilisée autour d'un projet économique de 1 G \$ d'investissements sur 10 ans, dont près de 400 M\$ sont déjà réalisés. Un tel projet aiderait la filière porcine à réaliser son plein potentiel en augmentant de 200 M\$ par année les exportations.

LA FILIÈRE EN BREF

Portrait d'une filière de classe mondiale bien ancrée au Québec

- L'industrie porcine représente 19 % des exportations bioalimentaires du Québec
- Plus de 26 500 personnes travaillent au cœur de la filière porcine dans toutes les régions du Québec
- Première province productrice de porcs au Canada
- 70 % de la production est exportée, pour une valeur de 1,64 G \$. En comparaison, les exportations d'hydroélectricité représentent 1,27 G \$.



On nourrit le monde

